

*Zdravko Pijakov (Sofia, Bulgaria)*

## LA RÉGION DE LA MOYENNE STRUMA AUX XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> SIÈCLES

La présente étude a trait à l'histoire de la région de la Moyenne Struma aux XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles. Les événements liés à la chute de cette région sous domination byzantine sont tout d'abord examinés. Les sources byzantines, les trouvailles de monnaies dans cette région ainsi que d'autres sources archéologiques et écrites ont été mises à profit pour l'étude de l'histoire de la région de la Moyenne Struma durant les XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles, période de la domination byzantine.

I. La région de la Moyenne Struma à la fin du X<sup>e</sup> et au début du XI<sup>e</sup> siècles. La chute sous la domination byzantine.

La Bulgarie du Nord-Est fut conquise en 971 par les troupes byzantines de Jean Tzimiscès et proclamée province byzantine. Les terres bulgares du Nord-Ouest, situées à l'ouest de la rivière Iskar, ne furent pas soumises. Quatre frères étaient les souverains en titre — les Komitopoules (fils de komite) David, Moïse, Aaron et Samuel; ils étaient les fils du Komite Nikola, un des plus forts komites de Bulgarie<sup>1</sup>. Le komite Nikola gouvernait le Comitatus de Devol. En faisaient partie les villes et les régions de la Macédoine occidentale (Ochrida, la région de Kutnicevica), Devol (en Albanie méridionale) et autres. Le centre de ce Comitatus était la ville de Devol<sup>2</sup>.

Après la conquête par Jean Tzimiscès des terres du Nord-Est, les terres occidentales bulgares, y compris la région de la Moyenne Struma, conservèrent leur indépendance. Les quatre komitopoules engagèrent des opérations militaires contre Byzance en 970. Ces opérations se poursuivirent jusqu'en 973<sup>3</sup>. Lors du partage de ces régions revenant aux quatre frères, la région de Strumica et la ville même de Strumica échurent à Moïse. Il dirigea ses opérations le long du cours de la rivière Struma. En assiégeant la ville de Serrès il fut tué, selon Jean Skylitzès, par une pierre jetée du haut de la muraille de la ville<sup>4</sup> ou bien abattu, après être tombé de cheval, par les gens du duc

<sup>1</sup> Joannis Scylitzae synopsis historiarum, recensuit Ioannes Thurn, Berolini et Novi Eboraci 1973, p. 255—256<sup>79—80</sup>; § 5. Cf. également История на България. Т. 2. Първа българска държава. Изд. БАН, С., 1981, с. 390; Кратка история на България. Ред. Ил. Димитров, С., 1981, с. 66; Ferligaj J. Le soulèvement des Comitopoules. — Зборник радова Византолошког института, IX, Београд, 1966, 75—84. Ostrogorsky G. Ιστορία τοῦ Βυζαντινοῦ Κράτους, Ἀθήνα, 2. 1979, p. 184 sq. 310—314. Ζακχουθηνός, Δ. Α., Βυζαντινὴ ἱστορία (334—1081). Ἀθήνα, 1977, p. 424 sq.; Καραγιαννίδης, Ι., Ἱστορία Βυζαντινοῦ Κράτους τόμος Β', Ἱστορία μέσης Βυζαντινῆς περιόδου, (565—1081), Β. ἑκδοσις, Θεσσαλονίκη, 1981, p. 402, 434 sq.

<sup>2</sup> Венедиков, Ив. Военното и административното устройство на България през IX и X век С., 1979, с. 83.

<sup>3</sup> Cf. Петров, П. Хр. Восстание Петра и Бояна в 976 г. и борьба комитопулов с Византией. — Byzantinobulgaria, vol. I. S. 1962, 125—126. Migne, J. P. Patrologia Graeca (=Migne PGr.), Paris, 1863, t. 106, col. 920 A.

<sup>4</sup> Joannis Scylitzae. Op. cit., 328—329<sup>87—88</sup>. Cf. Златарски, В. Н. История на българската държава през средните векове (съкр. История). Том I, част 2. С., 1971, с. 610.

Melisin<sup>5</sup>. Moïse périt en 976<sup>6</sup>. Après sa mort, la région de Strumica passa sous la domination d'Aaron qui fut tué par Samuel aux environs du 14 juin 976, car d'après Skylitzès, il aurait été „partisan des Romées“<sup>7</sup>. David, Moïse et Aaron périrent entre les mois de janvier et de juin 976. Le pouvoir échu tout entier aux mains de Samuel. Après s'être enfié de captivité de Constantinople, le représentant de l'ancienne Samuelnastie, Roman, revint en 976 ou probablement en 977. Il fut, plus tard, de nouveau emmené en captivité par les Byzantins en sa qualité de gouverneur de Skopje, installé par Samuel. Pour la reddition de Skopje, il fut distingué du titre de „patrice et préposite“ et nommé stratège à Abydos<sup>8</sup>.

Devenu „souverain autocrate de toute la Bulgarie“, Samuel entreprit toute une série d'opérations militaires qui lui permirent de consolider ses possessions. Il effectua des incursions „dans toutes les régions occidentales“, en Thrace, Macédoine et dans les terres autour de Thessalonique, en Thessalie, en Hellade et au Péloponnèse. Ils'empara de nombreuses forteresses dont la principale était celle de Larissa et déporta ses habitants en Bulgarie<sup>9</sup>. Ces succès militaires consolidèrent l'inclusion de la région de la Moyenne Struma dans le territoire de l'Etat de Samuel. L'empereur byzantin Basile II entreprit toute une série de contre-offensives contre l'Etat bulgare. Ces opérations militaires eurent des fortunes changeantes. Au cours de ces attaques byzantines, certaines parties les plus méridionales de la région de la Moyenne Struma passèrent aux mains des Byzantins. On pourrait déduire cela d'une information de Skylitzès. L'empereur byzantin Basile II envahissait chaque année la Bulgarie, causant de grands dommages et détruisant tout sur son passage. Il y pénétrait généralement à travers ce qu'il est convenu d'appeler le Kimba Long et la Klidion (διὰ τοῦ λεγομένου Κίμβα Λόγγου καὶ τοῦ Κλειδίου). C'est pour cette raison que Samuel fortifia cette passe en y construisant un large mur et en y mettant des postes de garde<sup>10</sup>. Dans l'édition de Bonn de Skylitzès-Cedrenos, la forme Κίμβα Λόγγου est observée dans trois manuscrits des XIII<sup>e</sup>—XIV<sup>e</sup> siècles. La nouvelle édition de Skylitzès-Cedrenos a adopté la forme Κιάβα que l'on retrouve dans deux manuscrits du XII<sup>e</sup> siècle, dans un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle et dans un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. La forme Kimba Long, considérée comme forme valaque de l'appellation latine „campus longus“, se rapporte, selon la nouvelle interprétation de la littérature de J. Ferluga, à la région située entre Strumica, notamment à la vallée de la Struma se trouvant entre les montagnes Ogražden et Belasica. Klidion représente le col ou le défilé Ključ, connu comme défilé de Petrič, entre les montagnes Belasica et Ogražden près du village actuel de Ključ<sup>12</sup>.

<sup>5</sup> Prokič, B. Die Zusätze in der Handschrift des Johannes Skylitzès codex Vindobonensis hist. grae. LXXIV. Ein Beitrag zur Geschichte des sogenannten westbulgarischen Reiches. München, 1906, S. 29, § 8. 40. Joannis Scylitzès...; p. 329<sup>83-88</sup>.

<sup>6</sup> Петров, П. Образование на Западната българска държава. Част първа. Към хронологията на периода 966—986 г. — Годник на Софийския университет, Философско-исторически факултет (ГСУ, ФИД), т. LIII, кн. 2, 1959, 1960, 168—169.

<sup>7</sup> Joannis Scylitzae..., p. 329<sup>86-87</sup>, § 11. Cf. Петров, П. Образование и укрепване на... с. 180; Златарски, В. Н. История..., т. I, ч. 2, С. 617; Антолиак, Ст. Самуиловата държава. Скопје, 1969, 27—30.

<sup>8</sup> Au sujet de la date 976—977 voir Petrov, P. Op. cit. p. 188. On y trouve la même date dans Златарски, В. Н. История..., т. I, ч. 2, с. 653 adopte l'année 979. La même date dans История на България. Второ преработено издание. Т. I. С., 1961, с. 141; Византијски извори за историју народа Југославије. Т. III. Београд, 1966, 60—65. Au sujet de Romain, cf. История на България. Т. 2. Първа българска държава. С., 1981, с. 403.

<sup>9</sup> Joannis Scylitzae..., 329<sup>81</sup>—330<sup>3</sup>, § 11. La prise de Larissa eut lieu à la fin de 985 ou au début de 986. Cf. Ostrogorski, G. Dzieje Bizancium. Warszawa, 1968, p. 254. Dans l'édition grecque de l'histoire de Ostrogorsky. G. 2, p. 185, est signalée par erreur l'année 983.

<sup>10</sup> Joannis Scylitzae..., p. 348<sup>9</sup>—<sup>21</sup>, § 35.

<sup>11</sup> Joannis Scylitzae..., p. 348<sup>15</sup>, § 33, 14 v. I. Cf. également p. 2 (Tabula notarum in apparatus critico adhibitum).

<sup>12</sup> Cf. Византијски извори за историју народа Југославије. Т. III. 105—106, заб. 91.

Dirigées par Nicéphore Ksyphia, stratège de Philippopole (Plovdiv), les troupes byzantines contournèrent la montagne Belasica (Βαλασιτζαν)<sup>13</sup> et attaquèrent le 29 juin 1014 de dos les troupes de Samuel. Pris à l'improviste, les Bulgares reculérent en fuite. Les troupes byzantines, l'empereur en tête, détruisirent le mur de protection et se mirent à poursuivre les Bulgares. Un grand nombre d'entre eux périrent et furent faits prisonniers. D'après Skylitzès le nombre des prisonniers s'élevait à 15 000 hommes environ, alors qu'une autre source byzantine (Kevkaumenos) fait état de 14 000 hommes; les Byzantins leur crevèrent les yeux et les renvoyèrent à Samuel. A la vue de ses soldats aveuglés, Samuel eut un coup d'apoplexie (ἐλήθη καρδιαγμῶ) et mourut deux jours plus tard, le 6 octobre 1014<sup>14</sup>.

L'aveuglement des soldats de Samuel en 1014 a été répercuté par les gens de l'en-droit dans des appellations de certains parages du défilé de Ključ telles que Očivad, Smārdešnica, Kostilište, de même que dans l'appellation du village de Skrát (provenant de douleur) qui s'implanta comme suite à l'acte cruel perpétré par l'empereur Basile II<sup>15</sup>. Après la victoire de Ključ et le règlement de comptes opéré sur les soldats de Samuel, l'empereur byzantin se dirigea vers la forteresse de Matuskion, près de Strumica<sup>16</sup> dont il s'empara. En dépit de la défaite essuyée par les soldats de Samuel, la population locale poursuivit sa résistance contre les Byzantins. L'empereur envoya le duc de Thessalonique, Théophylacte Botaniate, avec des troupes pour détruire les obstacles dressés sur la route et frayer la voie vers Thessalonique. En revenant de cette expédition, le duc tomba dans un guet-apens dans le col. Theophylacte Botaniate et une grande partie de ses troupes périrent. C'est pour cette raison que l'empereur byzantin ne se résolut pas à se rendre à Thessalonique, mais se dirigea vers la forteresse de Melnik en Zagoria. Comme il été relevé, cette forteresse fut prise par les Byzantins après des négociations menées par l'intermédiaire de l'eunuque Sergij avec les habitants de la ville. Après la reddition de la ville, l'empereur „reçut et honora dignement“ les habitants de la ville. Cette indication de Skylitzès porte à penser qu'aucun changement essentiel ne serait intervenu au début dans la situation des habitants de la ville. Ils furent rattachés aux sujets de l'Empire. Lors de cette expédition, Basile II subjuga sans aucun doute d'autres agglomérations de la région de la Moyenne Struma. Une garnison de militaires byzantins fut installée à Melnik et dans la région avoisinante afin de consolider la domination byzantine.

Lors de la conquête de cette région, la forteresse du village de Dolno Cerovo, département de Blagoevgrad, ainsi que d'autres petits points fortifiés de la région de la Moyenne Struma furent détruits et incendiés. Cela se passait du temps des successeurs de Samuel. Après sa mort, son fils Gavril Radomir lui succéda; il fut tué en 1015 par son cousin Ivan Vladislav. Celui-ci se fit proclamer roi bulgare et demeura sur le trône jusqu'en 1018; il fut tué à son tour à Drač. A partir de ce moment, la Bulgarie de Samuel fut entièrement conquise par les Byzantins.

Après une défaite subie à Pélagonie en 1016 par les troupes byzantines commandées par le stratège Georges Gonziate, l'empereur byzantin Basile II se rendit à Thes-

<sup>13</sup> La forme de Βαλασιτζαν est attestée dans le cod. *Vindobon. histor. graec.* 74, s. XIV. Cf. Prokié, B. Die Zusätze... S. 30, § 20. On trouve dans les manuscrits restants la forme de Βαλασιτζαν. Cf. Joannis Scylitzae, ed. I, Thurn, p. 349.

<sup>14</sup> Joannis Scylitzae synopsis historiarum, 348<sub>21</sub>—349<sub>45</sub>, § 35. Au sujet de ces événements voir aussi Muralt, E. Georgij monachi dicti Hamartoli Chronicon Petropoli, 1859, 868<sub>16</sub>—872<sub>4</sub>; События и рассказы Кекамена. Сочинение византийского полководца XI века. Подготовка текста, введение, перевод и комментарий Г. Г. Литаврина. М., 1972, с. 152<sub>23</sub>—22; Michaelis Attalioetae historia, rec. I. Bekkerus. Вopнаe, 1853, 229<sub>18</sub>—230. Cf. également Антолажак, Ст. Самуилова държава. Скопје, 1969, 70-72. L'opinion émise par Златарски, В. Н. История..., т. I, ч. II, с. 697, fondée sur la légende populaire à savoir que Samuel aurait été à Strumica et aurait couru à la défense des soldats en retraite, contredit les renseignements fournis par Skylitzès Cedrenos, Kevkaumenos et Michel d'Attalie et ne saurait être admise.

<sup>15</sup> Cf. Малко история за Самуиловата крепост при с. Ключ (Петричко). — Пирин, м. март и април 1930, год. I, брой VII и VIII, с. 7.

<sup>16</sup> Joannis Scylitzae..., p. 350<sub>86</sub>—88, § 36.

salonique et de là atteignit Mosinopolis. Au cours de cette campagne, il envoya des troupes commandées par le patrice David Arianite contre la forteresse de Strumica. Celui-ci s'empara par surprise de la forteresse de Termica<sup>17</sup> sans réussir toutefois à prendre la ville de Strumica. Un autre détachement fut envoyé pour s'emparer de Sofia, mais il ne réussit qu'à conquérir la forteresse de Bojana. Durant la même année, l'empereur quitta Constantinople en direction de Sofia; il assiégea sans succès la forteresse de Pernik<sup>18</sup>. La revue de ces événements permet de déduire qu'il est très peu probable qu'au cours de ces expéditions le territoire de la région de la Moyenne Struma, situé au nord de la forteresse de Melnik, ait été conquis.

Après l'assassinat d'Ivan Vladislav en février 1018, la forteresse de Pernik et 35 autres forteresses se rendirent, selon Skylitzès, volontairement à l'empereur byzantin. Le souverain de Strumica Dragomăž, honoré du titre de patrice après la reddition de la ville, avait passé du côté des Byzantins. L'empereur de Byzance arriva près de Strumica où Bogdan, le voivode des forteresses de l'intérieur, lui fit sa soumission. Lui aussi fut honoré du titre de patrice. L'empereur se rendit après cela à Skopje et puis dans la capitale Ochrida<sup>19</sup>.

Après cette reddition de forteresses et d'agglomérations, il semble que la région de la Moyenne Struma fut définitivement soumise aux Byzantins. La prise de la forteresse de Melnik et, plus tard, des forteresses de Strumica et de Pernik, voisines de cette région, rendit vaine toute résistance de la population de cette région à l'endroit des troupes byzantines. Une preuve de la résistance opposée par la population locale pourrait résider dans le fait que la forteresse du village de Dolno Cerovo, ainsi que le signalent les fouilles archéologiques, fut détruite de fond en comble par les Byzantins, puis incendiée<sup>20</sup>.

L'agglomération médiévale située sur le monticule appelé „Forteresse de Samuel” près du village de Strumešnica, région de Petrič, fut détruite et incendiée lors des expéditions des troupes byzantines pour la conquête de l'État de Samuel.

On a émis l'opinion que l'antique agglomération thrace de la localité dénommée Telki Andăk, à 5 kilomètres au nord de Blagoevgrad, existante au Moyen Âge, aurait été détruite lors de la conquête byzantine de ces terres aux environs de 1015<sup>21</sup>. Cette opinion n'est qu'une supposition non confirmée, vu que ce site exige une étude archéologique scientifique.

Vraisemblablement plusieurs autres ouvrages fortifiés auraient été détruits dans cette région par les Byzantins. Pour une période de temps plus ou moins longue, cette région, avec les terres bulgares restantes, fut incluse dans l'Empire byzantin.

II. La région de la Moyenne Struma à l'époque de la domination byzantine des XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles.

Après la conquête de la ville de Melnik (1014) et de la partie restante du territoire de la région de la Moyenne Struma, une partie du territoire de cette région fut proba-

<sup>17</sup> Златарски, В. Н. История... т. I, ч. II, 717—718. Заб. 38 admet que cette forteresse se trouvait située au-dessus du village de Bansko, au sud-est de la ville de Strumica, dans les contreforts de la montagne Belasica et dans la partie occidentale où se trouvaient les ruines de la forteresse et des thermes. La localité s'appelait Kaleer. Cette explication a été adoptée par Византијски извори за историју народа Југославије. Т. III, с. 119, заб. 138.

<sup>18</sup> Joannis Scylitzae..., p. 354<sup>74</sup>—87. § 39, p. 355<sup>11</sup>—17. § 40.

<sup>19</sup> Ibidem, p. 357<sup>54</sup>—358<sup>99</sup>, § 41.

<sup>20</sup> Стоянова-Серафимова, Д. Разкопки на крепостта при с. Долно Церово, Благоевградско.— Археология, 1963, № 4, с. 26. Idem, Проучвания на градището при с. Долно Церово, Благоевградско.— I międzynarodowy kongres archeologii słowianskiej, Warszawa, 14—18. IX. 1963. Wrocław—Warszawa—Kraków, 1970, p. 472. On ne saurait déduire de l'exposé de Skylitzès que David Arianite aurait passé par la vallée de la Moyenne Struma pour s'emparer de Serdica et de Bojana ainsi que l'estiment Серафимова, Д., К. Рогова. Старинната крепост при село Долно Церово. Пиринско дело, № 68/1197. 31 август 1960 г. Les troupes byzantines se seraient dirigées vers Serdica en tête avec Ksifia, mais Skylitzès ne précise pas l'endroit par lequel elles auraient passé. En réalité il aurait conquis des forteresses dans la région de Sofia. Cf. Joannis Scylitzae..., p. 354<sup>81</sup>—87.

<sup>21</sup> Ненов, Б. Римският кастел край Телки Андък. „Пиринско дело”, № 43 (1761), 15 април 1963

blement incluse sur le plan administratif dans le thème du Nouveau Strymon, peu avant créé. Ce thème est mentionné pour la première fois dans une nouvelle source, dans ce qu'il est convenu d'appeler la Tactique (le taktikon) de l'Escorial (du nom de celui qui l'a publiée — Oikonomidès). Elle date du temps du règne de Jean Tzimiscès ou des premières années du règne de Basile II (971—975 ou de 979). Elle mentionne le „stratège du Nouveau Strymon“ ὁ τοῦ Νέου Στρυμόνος de pair avec le „stratège du Strymon ou de Chrisava“ (ὁ Στρυμόνος ἤτοι Χρυσάβας)<sup>22</sup>. Plusieurs hypothèses ont été émises pour la localisation de ce thème, à savoir qu'il était situé dans la région de Boleron (entre les cours inférieurs des rivières Struma et Mesta) ou au nord du thème du Strymon, situé dans la vallée de la Struma, au nord de Siderocastron où se trouvait l'agglomération de Kruševo (aujourd'hui Ahladohori)<sup>23</sup>.

Il est évident que lors de sa création ce thème n'avait pas été situé dans la vallée de la Moyenne Struma; la source qui en atteste l'existence date de 971—975 ou 979, alors que la ville de Melnik avait été conquise par les troupes byzantines en 1014. Durant la même année, la résistance des troupes de Samuel fut brisée près du col de Ključ. Il s'ensuit que l'inclusion à ce thème de territoires relevant de la région de la Moyenne Struma n'aurait pu intervenir qu'après 1014 et la conquête par les Byzantins de l'État bulgare.

D'autres petits thèmes „fiscaux“ sont connus durant la période des XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles englobant une ville et la région avoisinante<sup>24</sup>. On connaît aux XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles le thème de Strumica que l'on pourrait supposer avoir été inclus au territoire de la région de la Moyenne Struma. Ce thème est mentionné dans des documents du monastère de Notre-Dame de Pitié près de la ville de Strumica, datant de 1106<sup>25</sup>, 1152<sup>26</sup> et 1160<sup>27</sup>. Le plus ancien témoignage de l'existence de ce thème est constitué par un sceau de 1057 (?) de Nikita (?), protospataire impérial et juge des thèmes du Strymon et de Strumica (?). Il a été appliqué sur un document du monastère d'Iviron. Fr. Dölger a procédé au déchiffrement de ce sceau<sup>28</sup>, déchiffrement pouvant faire l'objet de plusieurs interrogations, mais toutefois acceptable.

Le thème du Strymon est un autre thème connu des siècles passés. Il comprenait les terres de la vallée de la Struma parmi lesquelles se trouvait aussi la région de la ville de Sjar (Serrès). Des terres de la région de la Moyenne Struma ont été probablement incluses dans ses limites lors des changements administratifs intervenus à cette période. Ce thème est attesté au cours de cette période conjointement avec les thèmes de Boleron et de Thessalonique dans des documents de 1044 ou de 1059, 1056, 1060, 1063, 1074, 1079, 1081, 1089, 1094, 1104 et 1162<sup>29</sup> de pair avec le thème de Zavaltia situé non loin de Drama, attesté dans un document de 1098<sup>30</sup>. Nous avons mentionné que ce

<sup>22</sup> Oikonomidès, N. Les listes de préséance byzantines des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles. Introduction, texte, traduction et commentaire. Paris, 1972, p. 265<sup>33</sup>, p. 269<sup>4</sup>.

<sup>23</sup> Ibidem, p. 357; Коледаров, П. Политическа география на средновековната българска държава. 4. 1. С., 1979, с. 54 ajoute à cette opinion que ce thème était situé le long de la vallée de la Moyenne Struma, „probablement de la région Zagoria — le „Nouveau Strymon“ (?).

<sup>24</sup> Ahnweiler, H. Recherches sur l'administration de l'Empire byzantin aux IX<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles. Etudes sur les structures administratives et sociales de Byzance. London, 1971, p. 87.

<sup>25</sup> Petit, L. Le monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine. — Известия Русского Археологического Института в Константинополе, С., VI. 1900, вып. 1. p. 28.

<sup>26</sup> Ibidem, 34—36, № VIII.

<sup>27</sup> Ibidem, 31<sup>5</sup>—32<sup>7</sup>.

<sup>28</sup> Dölger, Fr. Aus den Schatzkammern des heiligen Berges. Textband, München, 1948, S. 329, № 120, 4.

<sup>29</sup> Ibidem, S. 161, № 58<sup>5,25</sup> (de 1063), S. 178, № 64<sup>1—2,34</sup> (de 1044 ou de 1059); Lemerle, P., A. Guillou, N. Svoronos, D. Papachryssanthou. Actes de Lavra, première partie, des origines à 1204, Paris, 1970, № 33, p. 198<sup>76</sup>, № 37, p. 210<sup>5,14</sup>, № 40, p. 223<sup>2</sup>, № 42, p. 229<sup>33</sup>, № 50, p. 267<sup>1—2</sup>, № 53, p. 274<sup>1</sup>, № 56, p. 293<sup>35,46</sup>, № 64, p. 332<sup>60—61</sup>; Oikonomidès, N. Actes de Dionysiou. Paris, 1968, № 1, p. 41<sup>16</sup> (de 1056).

<sup>30</sup> Dölger, Fr. Aus den Schatzkammern, n° 65, S. 182.

thème figure sur le sceau de 1057 (?) conjointement avec le thème de Strumica<sup>31</sup>, on connaît le sceau de Jean Prodrome, spataire et juge des thèmes de Boleron, du Strymon et de Thessalonique datant de 1042<sup>32</sup>. Ce thème est mentionné à titre individuel dans un document byzantin de 1081<sup>33</sup>. Il est également relevé dans des sceaux du IX<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup>.

La région de la Moyenne Struma n'avait pas été incluse dans la région administrative (ἐνορία) créée à la suite de la conquête de la Bulgarie par Basile II. Les thèmes d'Hellade, de Thessalonique, du Strymon, de Boleron et le thème de Dyrrachion, de Thrace et de Macédoine avaient été réunis au XI<sup>e</sup> siècle et par la suite au cours du même siècle de nouveau articulés en deux thèmes différents<sup>35</sup>. Cela a conduit à une confusion des appellations géographiques de la Macédoine et de la Thrace et en particulier à une substitution partielle de l'appellation de Thrace par celle de Macédoine<sup>37</sup>.

Les données susmentionnées sur l'existence du thème du Strymon jusqu'en 1162 apportent un démenti à l'allégation de P. Skabalanović à savoir qu'au XI<sup>e</sup> siècle le thème du Strymon aurait été réuni aux thèmes de Thessalonique ou de Macédoine, ou partiellement aux deux, et que l'appellation de Strymon aurait été employée comme notation géographique désignant la contrée se trouvant entre la Macédoine et Thessalonique<sup>38</sup>. On pourrait plutôt admettre l'hypothèse selon laquelle, au cours de cette même période, les thèmes en Macédoine — de Thessalonique, Strymon, Boleron, Serres, Mosinopolis et parfois de Christopolis — auraient été souvent réunis et divisés<sup>39</sup>. De tels exemples de réunion du thème du Strymon aux thèmes de Strumica, Zavaltia, Boleron et Thessalonique au cours de la période des XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles ont été cités plus haut. Un document byzantin plus tardif du XIV<sup>e</sup> siècle fait état du thème du Strymon (1316)<sup>40</sup>, mais parallèlement à cela atteste également le Catépanikion du Strymon (1301, 1317, 1321)<sup>41</sup>. Il serait intéressant de relever que dans la charte de donation de 1199 d'Alexis Ange Comnène en faveur des Vénitiens, la „Provincia Sagorion“ ainsi que la „Provincia Strumice“ avaient été mentionnées parmi les régions énumérées et situées en Macédoine<sup>42</sup>. Il est évident en l'occurrence qu'il s'agit de la région de la ville de Melnik et des parties septentrionales de la région de la Moyenne Struma.

Dans la charte de l'empereur Basile II, octroyée en 1020, il est relevé qu'après la conquête du pays „nous avons quand même conservé intacts ses droits en les con-

<sup>31</sup> Ibidem, S. 329, № 120. 4.

<sup>32</sup> Ibidem, S. 329, № 120. 3. Un autre sceau d'Andronic, du protospataire et juge des thèmes de Boleron, Strymon et Thessalonique est publié chez Schlumberger, G. Mélanges d'Archéologie Byzantine. Paris, 1895, p. 216, № 31.

<sup>33</sup> Lemerle, P., A. Guillou, N. Svoronos, D. Papachryssanthou. Actes de Lavra, I, n° 43, p. 239<sup>16</sup>.

<sup>34</sup> Zacos, G., A. Vegleru. Byzantine lead seals. Vol. one, part two. Basel, 1972, p. 1003, № 1753, p. 1013, № 1772, p. 1430, № 2659.

<sup>35</sup> Cf. Литаврин, Г. Г. Болгария и Византия в XI—XII вв. М., 1960, 265—266. Pour d'autres opinions sur l'organisation administrative de la Bulgarie, voir chez Златарски, В. Н. История... Т. II, с. 16; Мутафчиев, П. История на българския народ. Ч. II. Под редакцията на Ив. Дуйчев. С., 1944, с. 2; Скабаланович, Н. Византийское государство и церковь в XI вѣкѣ, отъ смерти Василия II Болгаробойцы до воцарения Александра I Комнина. С.-Петербург, 1884, с. 225.

<sup>36</sup> Ζαχουθηνοβ, Δ. Μελέται. Περί της διοικητικῆς διαρρέσεως ἐν τῷ Βυζαντινῷ κράτει. Ἐπετηρίδα Ἐταιρείας Βυζαντινῶν σπουδῶν, ἔτος ιη'. Ἀθήναι, 1948, σ. 51.

<sup>37</sup> Cf. Скабаланович, Н. Византийское государство... , с. 224.

<sup>38</sup> Ibidem, p. 223.

<sup>39</sup> Литаврин, Г. Г. Болгария и Византия..., 271—272. Ἀμύντος, Κ. Βολερὸν, Ἑλληνικά, II, 1929, 124—126.

<sup>40</sup> Dölger, Fr. Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athoskloster Iberon. — Abhandlungen der Baerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse. Neue Folge, Heft 28, 1949, München, 1949, S. 93, RK<sub>2</sub>.

<sup>41</sup> Ibidem, S. 35, A, S. 54, K7, S. 66, P7; Dölger, Fr. Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges, No 66/7, S. 1944.

<sup>42</sup> Jus Graeco-Romanum, pars III. Ed. C. E. Zacharias a Lingenthal. Lipsiae, 1857, p. 560. Au sujet de la signification du terme de „provincia“ au sens de région, Cf. Niemeyer, J. F. Mediae latinitatis Iexicon minus. Leiden, 1976, p. 867. Cf. également Koleđarov, P. S. More about the Name „Zagore“. — Bulgarian Historical Review, I, 1973, 4, p. 99. Voir aussi chez Thiriet, Fr. La Romanie vénitienne au Moyen âge, Le développement et l'exploitation du domaine colonial vénitien (XII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles). Paris, 1959, p. 59—60.

firmant par des chrysobulles et des sceaux<sup>43</sup>. L'ancien système fiscal avait été conservé. Le patriarcat d'Ochrida d'ancien fut transformé en archevêché autocéphale et des chartes garantissaient les droits du haut clergé.

Bien que les privilèges de différents boyards bulgares fussent maintenus, des chefs militaires et des fonctionnaires administratifs byzantins furent désignés comme gouverneurs et stratèges des principaux villes et centres administratifs. Pour affaiblir la résistance de la population soumise et de l'ancienne aristocratie féodale, on instaura la pratique de mariages mixtes entre représentants de l'ancienne classe féodale et des Grecs<sup>44</sup>. Le chroniqueur byzantin Skylitzès (Cedrenos) signale que l'insurrection de Petăr Deljan (1040) avait eu pour cause le changement intervenu dans le système fiscal que l'empereur Basile II avait laissé intact tel qu'il avait existé sous le règne de Samuel: „celui qui possède une paire de boeufs doit donner à l'Etat un boisseau de blé et autant de millet ainsi qu'une cruche de vin“. Ce système avait été modifié et l'imposition en nature remplacée par l'imposition en espèces<sup>45</sup>.

Parlant de l'insurrection de Petăr Deljan et de celle de Georgi Vojteh de 1082 qui suivit, le même auteur byzantin relève que „... lorsque l'empereur Basile fit la conquête de la Bulgarie, il ne voulut rien changer aux coutumes et avait donné l'ordre de gérer leurs affaires avec leurs propres chefs et coutumes, comme cela avait été du temps du règne de Samuel qui avait été leur souverain“<sup>46</sup>.

Une partie de la région de la Moyenne Struma avait été incluse dans les limites de l'archevêché d'Ochrida. La frontière orientale de cet archevêché longeait la rive gauche de la rivière Struma et englobait également Razlog. Melnik ainsi que la région qui était rattachée relevait de la juridiction ecclésiastique du patriarcat de Constantinople<sup>47</sup>.

Un évêché à part avait été formé dans la ville de Strumica située de manière immédiate à côté de la région de la Moyenne Struma. Conformément à la première charte de Basile II de 1019, l'archevêque de cette ville devait disposer de 12 klirik et de 12 parèques<sup>48</sup>. Cet évêché comprenait probablement des parties du territoire de la vallée de la Moyenne Struma. Certaines parties de cette région avaient été incluses dans l'évêché de Velbužd. L'évêque de Velbužd disposait de 15 klirik et de 15 parèques qui vivaient dans plusieurs agglomérations parmi lesquelles se trouvait la ville actuelle de Razlog<sup>49</sup>, située au sud-est de Blagoevgrad. Cela nous permet d'admettre que le territoire situé entre Krupnik-Simitli et Blagoevgrad ainsi que celui se trouvant au nord de ce dernier auraient été inclus précisément dans l'évêché de Velbužd dont les frontières en direction du Sud ne sauraient être exactement définies.

Les paysans féodalement dépendants, rattachés aux évêchés, étaient exempts d'obligations fiscales tout comme cela avait été du temps du roi Samuel<sup>50</sup>. Le maintien de l'ancien système fiscal, tel qu'il avait été sous les précédents souverains bulgares, permettait de consolider le pouvoir byzantin sur les terres bulgares. Près de deux

<sup>43</sup> Cf. le texte chez Иванов, Й. Български старини из Македония. С., 1970, с. 556.

<sup>44</sup> Златарски, В. Н. История... т. II, С., 1972, 28—29.

<sup>45</sup> Joannis Scylitzae..., р. 412<sup>69—76</sup>.

<sup>46</sup> Τσολάκη. Εἰδ. Θ. Ἡ συνέχεια τῆς χρονογραφίας τοῦ Ἰωάννου Σκυλίτζη, (Joannes Scylitzes Continuatus). Θεσσαλονίκη, 1968, σ. 162<sup>20—24</sup>.

<sup>47</sup> Снегаров, Ив. История на Охридската архиепископия (от основаването ѝ до завладяването ѝ на Балканския полуостров от турците). Т. I, С., 1924, с. 188.

<sup>48</sup> Иванов, Й. Български старини из Македония, с. 552.

<sup>49</sup> Ibidem, 552—553.

<sup>50</sup> Ibidem, р. 555.

siècles durant, leur sort et leur histoire se trouvaient liés à ceux de l'Empire byzantin des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

La vallée de la Moyenne Struma n'était donc plus une zone frontière et territoire extrême de l'Etat médiéval bulgare ou de Byzance. Aussi les renseignements émanant des sources au sujet des événements politiques qui concernaient cette région sont-ils moins nombreux. La région de la Moyenne Struma fut l'objet des attaques des Petchenègues en 1034 et 1036. Lors de leur première attaque, les Petchenègues détruisirent toute la Mysie et parvinrent jusqu'à Thessalonique<sup>51</sup>. En 1035 ils envahirent la Mysie et la Thrace et atteignirent la Macédoine<sup>52</sup>. Les trois attaques des Petchenègues de 1036 furent particulièrement dévastatrices. Un grand nombre de gens périrent alors que d'autres furent l'objet de cruels sévices. Tout comme les deux précédentes attaques celles-ci auraient probablement englobé la Mysie, la Thrace et la Macédoine<sup>53</sup>.

La vallée de la Moyenne Struma avait été à cette époque l'objet de quelques calamités naturelles qui avaient frappé l'Empire byzantin. Il y eut des tremblements de terre de forte magnitude dans l'Empire durant la période du 2 novembre 1037 à la fin de janvier 1038. Ensuite, ce fut la famine qui sévit en Thrace, en Macédoine, dans la région de la Struma (le cours inférieur de la rivière Struma), à Thessalonique et jusqu'en Thessalie<sup>54</sup>.

Les Petchenègues attaquaient de nouveau en 1050 la Macédoine. Les Petchenègues „attaquaient impunément et incendiaient la Macédoine et la Thrace, massacrant sans pitié même les nourrissons“. Ils atteignirent en Thrace les environs de la capitale. Cette fois-ci leurs attaques furent refoulées et ils ne se livraient plus en 1051 et 1052 qu'à de plus rares incursions sur le territoire de l'Empire<sup>55</sup>. Michel d'Attalie communique que les Scythes (c'est-à-dire les Petchenègues) avaient dévasté toute la Macédoine<sup>56</sup>.

Les parties européennes de l'Empire byzantin furent l'objet en 1064 des attaques des Ouzes. Ils avaient passé le Danube avec toutes leurs familles et leur nombre atteignait environ 600 000 âmes. Une grande partie d'entre eux dévastèrent la région tout entière de l'Illyrie et parvinrent jusqu'à Thessalonique et l'Hellade même (la partie centrale de la Grèce). Lors de cette attaque, ils s'emparèrent d'un énorme butin qu'ils perdirent par la suite en raison de la rigueur de l'hiver. Subséquemment, une partie des Ouzes défaits furent installés sur les terres d'Etat en Macédoine<sup>57</sup>. Cette attaque toucha de toute évidence également la région de la Moyenne Struma.

Les insurrections contre les Byzantins de Petâr Deljan (1040) et de Georgi Vojteh (1072) qui avaient englobé également des parties de la Macédoine ne s'étaient pas étendues sur le territoire de la vallée de la Moyenne Struma.

Au cours des décennies suivantes du XI<sup>e</sup> siècle et durant tout le XII<sup>e</sup> siècle, l'Empire byzantin fut attaqué par diverses tribus barbares. L'Empire fut ébranlé par divers événements politiques. Les sources historiques de cette période, notamment „L'Alexiade“ d'Anne Comnène, les ouvrages historiques de Jean Zonaras, de Jean Kinam et de Nicétas Choniata ne permettent pas de déduire que les invasions des divers tribus et peuples barbares qui s'étaient poursuivies, auraient aussi touché la région de la Moyenne Struma. Nous relevons, par exemple, que le récit relativement détaillé d'Anne Comnène sur la Guerre byzantino-petchenègue de six ans qui prit fin en 1091, mentionne „les régions en Macédoine et près de Philippopole“ (τῶν κατὰ Μακεδονίαν καὶ

<sup>51</sup> Joannis Scylitzae..., p. 397<sup>43</sup>-44, § 6.

<sup>52</sup> Joannis Scylitzae..., p. 399<sup>3</sup>-6, § 9.

<sup>53</sup> Ibidem, p. 402<sup>31</sup>-34, § 13.

<sup>54</sup> Ibidem, p. 402<sup>31</sup>-34, § 13.

<sup>55</sup> Ibidem, 471<sup>24</sup>-472<sup>26</sup>, § 24, 472<sup>35</sup>-473<sup>63</sup>, § 25.

<sup>56</sup> Michaelis Attaliotae historia. Bonnae, 1853, p. 33<sup>14</sup>-20.

<sup>57</sup> Michaelis Attaliotae historia, p. 83<sup>10</sup>-23, p. 87<sup>9</sup>-19. Joannis Zonarae epitomae historiarum libri XIII—XVIII. Ed. Th. Büttner-Wobst. Bonnae, 1897, 678<sup>1</sup>-680<sup>1</sup>. Τσολάκη, Εδδ. Θ. Ἡ συνέχεια τῆς χρονολογίας τοῦ Ἰωάννου Σκυλίτζη (Joannes Scylitzes Continuatus). Θεσσαλονίκη, 1968, 113<sup>25</sup>-116<sup>10</sup>.  
Войзлатарски, В. Н. История..., т. II, 115—119.

Φιλίππου πόλιν μερῶν)<sup>58</sup>, mais on ne saurait déduire de ce récit que les attaques des Petchenègues et les actions militaires qui les accompagnaient et qui s'étaient poursuivies pendant une période plus ou moins longue, s'étaient également étendues aux régions actuelles de la Macédoine.

\*\*\*

On a découvert dans la région de la Moyenne Struma toute une série de trouvailles de monnaies de la période des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles qui témoignent du développement de la circulation marchande et monétaire de cette région. Dans la région de la ville de Petrič fut mise au jour en 1960 une trouvaille de monnaies d'environ 5000 monnaies de cuivre concaves, disséminées parmi les découvreurs. Une partie d'entre elles étaient des monnaies des empereurs byzantins Manuel I<sup>er</sup> Comnène (1143—1180) et Isaac II Ange (1185—1195, 1203—1204)<sup>59</sup>. Près de l'église de Saint-Elie de la ville, fut mis au jour en 1966 un vase de glaise contenant environ 200 monnaies de cuivre de Manuel I<sup>er</sup> Comnène, d'Isaac II Ange et d'Alexis III Ange. La trouvaille fut récupérée par le Musée de la ville de Petrič<sup>60</sup>. On a découvert à la ville de Petrič également d'autres trésors monétaires. Un trésor composé de 3000 scyphates de cuivre byzantins du XII<sup>e</sup> siècle fut découvert très probablement en 1977 et 1978 (la date exacte n'est pas connue) dans les parages de Ziče, aux environs de la ville, alors que dans les parages de Letnica, aux environs de la ville, fut mis au jour un autre trésor de 351 scyphates de cuivre byzantins également du XII<sup>e</sup> siècle. Ces monnaies sont conservées au Musée d'histoire local<sup>61</sup>. C'est à cette période que se rattache également un trésor monétaire composé de 150 scyphates de cuivre. 47 monnaies de ce trésor ont été rachetées pour la collection du Musée d'histoire national: elles se rattachent aux règnes de Manuel I<sup>er</sup> Comnène (16 monnaies), d'Andronic I<sup>er</sup> Comnène (1 monnaie) et d'Isaac II Ange (32 monnaies)<sup>62</sup>.

On a découvert en 1968 à la ville de Sandanski, dans les parages de Korovo, une trouvaille de 11 monnaies de cuivre dont 9 sont frappées sous le règne de Manuel I<sup>er</sup> Comnène et 2 sous celui d'Isaac II Ange<sup>63</sup>.

On a mis au jour en 1936 au village de Gradevo, une trouvaille de 200 scyphates de cuivre du temps de Manuel I<sup>er</sup> Comnène et d'Alexis III Ange<sup>64</sup>. Dans cette même localité on a découvert en 1958 une trouvaille de 351 monnaies de billon. L'une d'entre elles a été frappée sous le règne de Manuel I<sup>er</sup> Comnène et une autre sous celui d'Andronic I<sup>er</sup> Comnène (1183—1185), 56 monnaies sous celui d'Isaac II Ange, 83 sous celui d'Alexis III Ange (1195—1204). Les autres monnaies sont plus tardives et se rattachent à ce qu'il est convenu d'appeler les imitations „bulgares“ et latines<sup>65</sup>.

Dans la trouvaille collective de 301 monnaies, mise au jour en 1959 au village de Logodaš, sept sont des trachy de billon se rapportant au XII<sup>e</sup> siècle (une monnaie du règne d'Isaac Comnène et à raison de trois monnaies des règnes d'Isaac II Ange et d'Alexis III Ange).

<sup>58</sup> Annae Comnenae Porphyrogenitae, rec. A. Reifferscheid, I. Lipsiae, 1884, 227—228.

<sup>59</sup> Герасимов, Т. Съкровища от монети, намерени в България през 1960 и 1961 г. — Известия на археологическия институт (ИАИ), XXVI, 1963, с. 260. La même trouvaille (un vase de 5000 monnaies de cuivre des mêmes empereurs), au même endroit, est également mentionnée dans l'information ayant trait aux trésors monétaires trouvés en Bulgarie en 1966. Cf. Герасимов, Т. Монетни съкровища, намерени в България през 1966 г. — ИАИ, XXX, 1967, с. 189.

<sup>60</sup> Герасимов, Т. Монетни съкровища, намерени в България през 1966 г. — ИАИ, XXX, 1967, с. 189.

<sup>61</sup> Юркова, Й. Монетни съкровища, намерени в България през 1977 и 1978 г. — Археология, 1979, № 4, с. 63.

<sup>62</sup> Юркова, Й. Op. cit., p. 63.

<sup>63</sup> Герасимов, Т. Trésors monétaires trouvés en Bulgarie au cours de 1968, 1969 et 1970. Culture et art en Bulgarie médiévale (VIII<sup>e</sup>—XIV<sup>e</sup> s.) — ИАИ, XXXIV, 1979, p. 135.

<sup>64</sup> Hendy, M. F. Coinage and money in the byzantine empire 1081—1261. Washington, 1969, p. 345.

<sup>65</sup> Ibidem, p. 346.

xis III Ange). Les autres monnaies sont du XIII<sup>e</sup> siècle; ce sont des imitations bulgares et latines ainsi que des monnaies d'autres souverains byzantins<sup>66</sup>.

On a découvert au village de Železnica en 1962 un trésor de monnaies de 378 scyphates de bronze représentant des monnaies du temps de Manuel I<sup>er</sup> Comnène (1143—1180), d'Alexis III Ange (1185—1203), d'Isaac II Ange (1203—1204), des imitations bulgares et latines ainsi que du temps de Théodore I<sup>er</sup> Lascaris (1204—1222)<sup>67</sup>.

Au village de Pokrovnik fut mise au jour en 1962 une trouvaille de 488 trachy de billon. Onze de ces monnaies sont du temps de Manuel I<sup>er</sup> Comnène, une monnaie datent du XIII<sup>e</sup> siècle et représentent des imitations „bulgares“ et latines, ainsi que des monnaies de Théodore I<sup>er</sup> Comnène Lascaris<sup>68</sup>.

On a trouvé fortuitement en 1953 aux environs du village de Brestovo deux vases contenant des monnaies byzantines. 1620 (1621) d'entre elles, des trachy de billon se trouvent au Musée d'histoire départemental de la ville de Blagoevgrad. Cette trouvaille comprend 36 monnaies frappées sous le règne de Manuel I<sup>er</sup> Comnène, 8 monnaies sous le règne d'Andronic I<sup>er</sup> Comnène et 200 monnaies sous le règne d'Isaac II Ange. Les monnaies restantes sont du XIII<sup>e</sup> siècle et constituent ce qu'il est convenu d'appeler des imitations „bulgares“, latines et autres monnaies<sup>69</sup>. On a découvert dans la même localité un trésor, non publié encore, de 991 scyphates de billon. Les monnaies sont de l'époque des empereurs byzantins Manuel I<sup>er</sup> Comnène (2 monnaies), d'Isaac II Ange (12 monnaies), d'Alexis III Ange (71 exemplaires), des imitations bulgares et latines ainsi que des monnaies de Théodore I<sup>er</sup> Lascaris, de Nicée, du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>.

On a fait en 1932 au village de Drenovo, région de Blagoevgrad, une trouvaille de monnaies frappées sous le règne de l'empereur byzantin Isaac II Ange<sup>71</sup>.

Dans les parages de Selisteto, près du village de Dăbrava, a été découvert un trésor de 477 scyphates de billon. Les monnaies byzantines sont du temps d'Isaac II Ange (31 monnaies), d'Alexis III Ange (93 monnaies), de Théodore I<sup>er</sup> Lascaris (1204—1222) (10 monnaies). Les autres monnaies représentent des imitations bulgares et latines<sup>72</sup>.

Une trouvaille de monnaies dont on suppose qu'elle ressort à la vallée de la Moyenne Struma est conservée au Musée archéologique de Sofia. Elle comprend 471 trachy de billon qui se rattachent aux règnes de Manuel I<sup>er</sup> Comnène, Andronic I<sup>er</sup> Comnène, Isaac II Ange (215 ou 213 monnaies) et d'Alexis III Ange (117 monnaies). Les autres monnaies datent du XIII<sup>e</sup> siècle, ce sont des imitations „bulgares“ et latines ainsi que deux monnaies du XIII<sup>e</sup> siècle du temps de Théodore I<sup>er</sup> Lascaris<sup>73</sup>.

Pour la période s'étendant du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, on a mis au jour dans la région de la Moyenne Struma plus de 15 trouvailles de monnaies, trouvailles toutes publiées dans la littérature archéologique, ainsi qu'une trouvaille de monnaies dont l'origine se rattache probablement à la vallée de la Moyenne Struma. Au cours des fouilles ef-

<sup>66</sup> Hendy, M. F. Coinage and money... , p. 361.

<sup>67</sup> Hendy, M. F. Coinage and money... , p. 402. Voir une répétition de la description de ces monnaies chez Йорданов, И. Монети и монетно обръщение в средновековна България 1081—1261, С., 1984, с. 166. Dans cette étude, dans toute une série de cas l'auteur a suivi littéralement les descriptions des monnaies byzantines faites par M. F. Hendy et s'est parallèlement livré à des observations complémentaires sur certaines trouvailles monétaires byzantines non publiées.

<sup>68</sup> Герасимов, Т. Монетни съкровища, намерени в България през 1962 и 1963 г. — ИАН, XXVII, 1964, 239—240. Hendy, M. F. Op. cit., 380—381.

<sup>69</sup> Герасимов, Т. Колективни находки на монети през 1951, 1952, 1953 и 1954 година. — ИАН, XX, 1955, с. 606. Hendy, M. F. Op. cit., 331—333; Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... , 141—142.

<sup>70</sup> Cf. Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... , с. 142.

<sup>71</sup> Мушмов, Н. А. Колективни находки на монети. — Известия на българския археологически институт, т. VII, 1932—1933. С., 1933, с. 424.

<sup>72</sup> Voir chez Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... , с. 163 la communication faite sur ce trésor d'après les renseignements fournis par VI. Penčev.

<sup>73</sup> Hendy, M. F. Op. cit., 399—400; Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... , 226—227.

fectuées près de la ville de Melnik durant ces dernières années, on a mis au jour des monnaies datant du XII<sup>e</sup> siècle. Elles n'ont pas encore fait l'objet de communication scientifique d'ensemble<sup>74</sup>.

Les monnaies découvertes lors des fouilles archéologiques à la ville de Melnik datent du règne de Manuel I<sup>er</sup> Comnène (1071—1078), d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène (1081—1118) et de Jean II Comnène (1118—1143). On a mis au jour des monnaies constituant des imitations bulgares ainsi que de nombreuses monnaies, imitations latines. Les monnaies de Théodore Comnène Doukas, de Jean III Doukas Vatatzès et de Théodore I<sup>er</sup> Lascaris<sup>75</sup> datent de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

On a découvert sur le territoire du département actuel de Blagoevgrad, à l'est de la vallée de la Moyenne Struma, également des trouvailles collectives de monnaies: à raison d'une dans la ville de Bansko, région de Blagoevgrad<sup>76</sup>, au village de Babjak, région de Blagoevgrad<sup>77</sup>, au village de Belica, région de Razlog<sup>78</sup> et au village de Teševo, région de Goce Delčev<sup>79</sup>.

Les trouvailles de monnaies examinées permettent de déduire l'existence de rapports marchands et monétaires bien développés dans la région de la Moyenne Struma dans la période des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Il y aurait eu une intense circulation monétaire entre Melnik et les agglomérations de cette région. De bons rapports marchands et monétaires auraient également existé entre les agglomérations de la vallée de la Moyenne Struma et les agglomérations urbaines situées à proximité, telles que Strumica, Velbužd (Kustendil) et Thessalonique. L'introduction d'une imposition fiscale en espèces en 1040 a considérablement favorisé le développement des rapports marchands et monétaires. Cela s'est reflété au début favorablement sur la situation de la population de la région géographique de la Macédoine, incluse dans les limites de Byzance, et conduisit à l'insurrection de Petăr Deljan qui se solda par un échec<sup>80</sup>.

La contrainte extra-économique a contribué au développement de l'économie féodale. De par son rôle et son importance, la circulation monétaire dans les terres bulgares aux XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles était limitée sur le plan de la vie économique. Elle facilitait d'une part les échanges entre le village et la ville et, de l'autre, le commerce avec l'étranger<sup>81</sup>.

<sup>74</sup> Cf. Цветков, Б. Художествена керамика от Мелник. С., 1979. с. 5. Il fait part de la trouvaille de plus de 500 monnaies. Selon les informations orales de B. Cvetkov, environ 200 monnaies de l'époque médiévale ont été découvertes en 1980 lors des fouilles archéologiques de la localité de „Sveti Nikola“ située au-dessus de Melnik.

<sup>75</sup> Cf. Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... 130—132, et Пенчев, Вл. Монетите от средновековния Мелник. — In: Мелник, I (sous presse).

<sup>76</sup> Герасимов, Т. Колективни находки на монети през 1956 и 1957 г. — ИАИ, XXII, 1959, с. 360.

<sup>77</sup> Герасимов, Т. Монетни съкровища, намерени в България през 1966 г. — ИАИ, XXX, 1967, с. 187. On a découvert 1400 scyphates de billon dont 700 sont conservés au Musée d'histoire départementale de Blagoevgrad. Ces monnaies datent de l'époque des empereurs Manuel I<sup>er</sup> Comnène, Andronic I<sup>er</sup> Comnène, Isaac II Ange et Alexis II Ange. Cf. Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... 138—139.

<sup>78</sup> Герасимов, Т. Колективни находки на монети през 1937 и 1938 год. — Известия на българския археологически институт (ИБАИ), т. XII, 1938, С., 1939, с. 455, Hendy, M. F. Op. cit., p. 329. Les monnaies sont du temps de Jean II Comnène, Manuel I<sup>er</sup> Comnène et Andronic I<sup>er</sup> Comnène. Une des monnaies n'a pas été précisée. Ces monnaies sont conservées au Musée archéologique de Sofia. Cf. Йорданов, И. Монети и монетно обръщение... 140—141.

<sup>79</sup> Герасимов, Т. Колективни находки на монети през 1934, 1935 и 1936 г. — ИБАИ, 1937, т. XI, св. 2, 1938, с. 319.

<sup>80</sup> Joannis Scytilizaе... , p. 412<sub>67</sub>—76.

<sup>81</sup> Cf. Лишев, С. Н. За проникването и ролята на парите във феодална България, С., 1958, 157—159.

Jean Skylitzès Cedrenos qualifiait la forteresse de Melnik à la fin du X<sup>e</sup> et au début du XI<sup>e</sup> siècle de forteresse „extrêmement solide“, située dans la Zagoria<sup>82</sup>. Le renseignement que donne le géographe arabe Edrisi, du milieu du XII<sup>e</sup> siècle (1153), qui déterminait sa localisation à la distance d'un jour de marche de la ville de Strumica (Usurnica) au Nord-Est, se rapporte probablement à la ville de Melnik. Ces données sont approximatives. Zaguria (la ville de Melnik) est mentionnée comme „une grande ville bien connue“, une des villes centrales et des plus anciennes de Byzance. Elle possédait des „champs cultivés, des villages et des campagnes qui se suivent sans discontinuer“<sup>83</sup>. La même source fait état de quatre rivières qui coulaient au nord de la ville et qui se jetaient dans le fleuve Vardar. Ce sont probablement les rivières Bregalnica, Kriva Reka, Pčinja et Lepenec<sup>84</sup>. Deux autres villes situées immédiatement le long de la vallée de la Moyenne Struma sont encore mentionnées: la ville de Strumica dans les contreforts d'une montagne, ville „riche en champs cultivés et possédant nombre de vignes et de vergers“ et la ville de Serrès (Saras) qui était „une belle ville“ et avait „de beaux environs, un grand nombre de champs cultivés et d'abondantes richesses de la nature“<sup>85</sup>.

Ces données font état de la situation agraire dans cette partie de l'Empire byzantin aux XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles. Les fouilles archéologiques à venir permettront probablement de procéder à des déductions plus complètes sur le développement économique de cette région au cours de la période examinée. Comme on le sait, la „Géographie“ d'Edrisi devait aussi servir de moyen d'orientation aux marchands de céréales en raison du caractère des renseignements qu'elle contenait<sup>86</sup>.

Les documents concernant les possessions du monastère de Notre-Dame de Pitié près de la ville de Strumica, fondé en 1080, attestent l'existence de production agricole et d'élevage dans ces parties de l'Empire byzantin. Les habitants du monastère reçurent en 1085 de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> 500 modia de terres cultivables et une „ekskusia“ (exemption d'impôts) en 1106 pour 12 parèques éléuthères, 150 moutons, 40 boeufs de pâturage, 10 juments, 6 paires de bétail de trait et deux moulins<sup>87</sup>. En 1152 ce monastère obtint encore 1000 modia de terres situées dans les „thèmes bulgares“ (ἐν τοῖς Βουλγαρικοῖς θέμασι). Cette terre devait être cultivée par douze paires de parèques zeugares (paysans dépendants qui possédaient du bétail de trait et de la terre). Ils avaient été auparavant parèques aktimoni, c'est-à-dire ne possédant ni terre ni bêtes de trait<sup>88</sup>.

Comme on pourrait en juger des documents byzantins des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, la population paysanne des parties occidentales et du Sud-Ouest de la Bulgarie était au cours de cette période composée de pays communautaires libres. Une population féodale dépendante, dénommée „parèques“ dans les sources byzantines, prédominait au

<sup>82</sup> Joannēs Scylitzæ e. . . , p. 351<sup>88—85</sup>.

<sup>83</sup> Недков, Б. България и съседните ѝ земи през XII век според „Географията“ на Идриси. С., 1960, с. 39.

<sup>84</sup> Ibidem, p. 39, 113.

<sup>85</sup> Ibidem, p. 39.

<sup>86</sup> Cf. à cet effet Лишев, С. Н. Географията на Идриси като исторически извор за българските градове през XII в. — Античная древность и средние века. Сборник 10, Свердловск, 1973, 80—81; Недков, Б. България и съседните ѝ земи. . . , с. 14.

<sup>87</sup> Petit, L. Le monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine. — Известия Русского Археологического Института в Константинополе, VI, С., 1900, вып. 1, p. 27, 29—30.

<sup>88</sup> Ibidem, 34—35. Au sujet de ce monastère voir chez Тивчев, П. Нарастването на едрото земевладение във Византия през XII в. — Известия на Института за история, т. 9, 1960, 224—225.

course de cette période dans les terres bulgares. Le travail de ce qu'il est convenu d'appeler les *mystoi* (travaillant contre rémunération) et des esclaves était utilisé dans l'exploitation féodale<sup>89</sup>.

Une partie insignifiante de la classe féodale dominante à Byzance était, au cours de cette période, issue de Bulgares, de Valaques et d'Albanais rattachés à l'Empire byzantin. Ils représentaient 3%—4% (6%) de l'aristocratie civile et 12% (14% de l'aristocratie militaire. 2% (4%) de l'aristocratie civile et 4% (5%) de l'aristocratie militaire étaient issus de la population grecque de Macédoine (au sens du thème de Macédoine, les villes du littoral non comprises)<sup>90</sup> Il est évident que ces données pourraient être à l'avenir précisées.

<sup>89</sup> Cf. Литаврин, Г. Г. Крестьянство Западной и Юго-Западной Болгарии в XI—XII вв. — Ученые записки Института славяноведения, т. XIV. М., 1956, 228—232; Цанкова-Петкова, Г. Социальный состав населения болгарских земель в период византийского господства. — Византийский временник, т. XXIII, 1963, 3—22; Литаврин, Г. Г. Болгария и Византия в XI—XII вв. М., 1960, 175—201; Цанкова-Петкова, Г. За аграрните отношения в средновековна България XI—XIII в. С., 1964, 71—73.

<sup>90</sup> Cf. Каждан, А. П. Социальный состав господствующего класса Византии XI—XII вв. М., 1974, 200—204, table 7.